

Conciliation travail-famille

DLGL remporte un Prix ISO familles

Marie Grenon

Au sein de la compagnie de conception et d'implantation de systèmes de gestion des ressources humaines DLGL, le concept de conciliation travail-famille, très à la mode depuis quelque temps, ne se résume pas qu'à une série de mesures mais fait partie de la culture d'entreprise. C'est précisément ce qui a valu à l'entreprise blainvilloise un Prix ISO familles 2003, dans la catégorie entreprise du secteur privé de 21 à 100 employés.

Que ce soit pour l'instauration d'horaires et congés flexibles, les possibilités de faire du télé-travail, l'organisation d'activités familiales, le prêt de 5 000 \$ pour l'achat d'une maison à de jeunes couples, toutes ces mesures permettent à l'entreprise de se distinguer.



(Photo Michel Chartrand)

On voit ici les membres d'une des équipes de travail.

«On a une gestion bien particulière. Dans notre philosophie de gestion, la compétence et l'honnêteté sont présumées», mentionne la fille d'un des deux fondateurs de DLGL et responsable du marketing, Annie Guénette. Cette philosophie fait en sorte que les employés sont moins encadrés que dans d'autres compagnies, ce qui facilite d'autant plus la conciliation travail-famille.

Selon Mme Guénette, le fait que la semaine normale chez DLGL soit d'une moyenne de 35 heures favorise également la vie de famille. «Ici nous n'engageons pas de

«workaholic» mais des gens qui privilégient la qualité de vie. Il y a peut-être un lien, du moins on l'espère, avec le fait qu'il n'y ait eu que deux divorces chez nos employés en dix ans», de préciser Mme Guénette. Et pas question d'accorder des privilèges (comme le service d'une femme de ménage ou d'un nettoyeur) pour que le personnel travaille des 50 et 60 heures par semaine. «On préfère que les employés aient du temps pour faire ces tâches eux-mêmes.»

C'est certain que s'il y a un important projet, les gens vont accepter d'emblée de cumuler des heures de travail en sachant qu'ils pourront être libérés lorsqu'ils auront besoin de partir quelques heures pour accompagner leur enfant chez le médecin. Pour cette dernière, le fait de favoriser le travail par équipe de projets formée de quatre ou cinq personnes et d'avoir une redondance de compétences au sein de la compagnie favorise cette flexibilité.

La compagnie DLGL encourage même les parents qui veulent s'impliquer au sein d'équipes sportives en les libérant pour certaines pratiques. Aussi, les gens peuvent avoir accès à un grand gymnase aménagé pour les employés et y faire du sport avec leur conjoint ou leur enfant les fins de semaine. «Ici les gens se sentent comme chez eux», de préciser Annie Guénette.



(Photo Michel Chartrand)

Annie Guénette est la fille d'un des fondateurs de DLGL, Jacques Guénette. Elle est responsable du marketing. Elle prend place ici au Bistro chez Claude, un endroit où les employés peuvent discuter et se détendre.

Pour cette dernière, le fait qu'il n'y ait pas beaucoup de roulement, que les employés réfèrent lors d'embauche un frère ou une sœur pour travailler chez DLGL est un gage que les gens se sentent bien. «Lorsqu'un conjoint décide de venir travailler chez nous, nous sommes fiers. On se dit que si le salaire des deux dépend de nous, c'est qu'ils nous font assez confiance», de mentionner Mme Guénette.

Les Prix ISO familles 2003 ont été décernés par le Conseil du statut de la femme, le 13 mars dernier. Ces prix d'excellence sont destinés à récompenser les milieux de travail qui se distinguent par la qualité de leurs mesures de conciliation travail-famille.